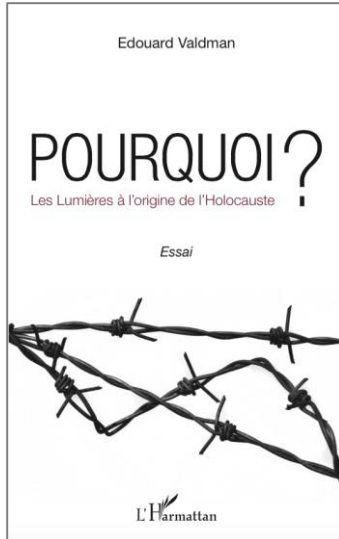


Communiqué

Parution le 20 janvier 2015 du livre

« POURQUOI ? Les Lumières à l'origine de l'Holocauste »



Et si la grande tentation pour les Juifs était d'oublier leur identité ?

Et si l'assimilation faisait le lit de l'antisémitisme ?

Et si la laïcité exacerbait les antagonismes religieux ?

Et si les origines de l'Holocauste étaient à chercher aussi du côté des Lumières ?

Telles sont les questions nouvelles que pose Edouard Valdman dans son dernier essai. Sa réflexion, loin des préjugés bien pensants, est une contribution essentielle dans un contexte de résurgence de l'antisémitisme en France et dans le monde.

L'auteur est guidé par un seul souci : mieux comprendre l'enchaînement funeste qui a décimé les Juifs d'Europe et qui les place encore aujourd'hui en état de vulnérabilité.

C'est en regardant à la télévision américaine un débat sur la Shoah que l'auteur est frappé par l'interrogation d'un des participants : « Pourquoi ? ». La première réponse à cette question est l'émergence d'un fanatisme irrationnel qui, tel un virus, aurait contaminé l'Europe dans les années 1930 avant d'être défait par les démocraties demeurées raisonnables et rationnelles.

La thèse d'Edouard Valdman est toute différente. Revenant sur les notions de « Peuple élu », de « Royaume » et de « Terre Promise » l'auteur montre, dans son essai de 74 pages, comment les Juifs se sont éloignés de ces principes et de leur spiritualité, depuis la Révolution française. Il décrit la manière dont ils ont prêté ainsi le flanc à la négation de leur identité, en se soumettant au dictat des Lumières. Il rappelle comment l'affaire Dreyfus apparaît en même temps que la victoire de la laïcité et comment le nazisme, loin d'être un simple délire fanatique, s'inscrit à l'intérieur d'une pensée rationnelle « débarrassée de Dieu ».



Edouard Valdman est poète et écrivain. Ancien élève de l'Institut d'Études Politiques de Paris et ancien Secrétaire de la Conférence du Stage du Barreau de Paris, il a été chroniqueur au journal *Combat* et au *Figaro*. Auteur de *Les Juifs et l'argent : pour une métaphysique de l'argent* ainsi que de *Dieu n'est pas mort : le malentendu des Lumières*, il est lauréat du Prix du Palais Littéraire. Il réside une partie de l'année aux États-Unis où il est conférencier.

Information et demande de livre :

edouard.valdman@gmail.com - +33 1 42 84 16 36

Quelques extraits de

« POURQUOI ? Les Lumières à l'origine de l'Holocauste » :

“On pourrait dire en fin de compte qu’est juif quiconque possède en lui un désir suffisant de sainteté, non pas au sens d’une religion close, mais d’une ouverture universelle à l’autre. C’est pourquoi, d’une certaine manière, le peuple juif ne peut mourir. A tout moment, il se recrée à travers des hommes et des femmes qui font le choix de l’universel, en s’abstrayant des dogmes et en allant quérir Dieu au-delà de tout visage et de tout nom.”

...

“La Terre Promise ne serait-elle pas plus simplement le parcours même de la création, le fait de mourir et de renaître et ne ressemblerait-elle pas, en fin de compte, à la démarche des artistes, celle des créateurs ?”

...

“La philosophie des Lumières a longtemps aveuglé les Juifs. La Raison, selon les philosophes en effet, prétendait résoudre le problème du despotisme qui était à ce moment représenté par l’Eglise catholique, socle elle-même de l’absolutisme monarchique.”

...

“Quand l’abbé Grégoire en 1791, au nom de la Révolution française, fait voter une loi faisant des Juifs des citoyens à l’égal des autres, ceux-ci croient enfin la liberté advenue (...) Cependant, l’abbé Grégoire ajoute, évoquant les Juifs, qu’ils ne deviendront des citoyens à part entière qu’à condition qu’ils veuillent bien « s’amender », c’est-à-dire qu’ils renoncent à leur foi singulière pour devenir seulement des sujets de droit, des citoyens.”

...

“Accepter que les Droits de l’Homme puissent être sécularisés, c’est-à-dire fondés sur la seule Raison, sous prétexte qu’ils accepteraient enfin d’intégrer les Juifs, constitue une grave confusion intellectuelle et spirituelle. Cette confusion a porté en elle aussi bien l’affaire Dreyfus que Vichy.”

...

“Les Etats-Unis constituent aujourd’hui, dans la mesure où un régime politique peut l’être, l’organisation la plus satisfaisante possible. Elle allie la religiosité aux Lumières, ce qui lui permet d’accueillir les autres dans leur identité pleine. Elle intègre Chinois, Italiens, Africains, Juifs, Musulmans, et ne leur demande pas de renoncer à ce qui constitue leur être.”

...

“La Raison, les Droits de l’homme, la laïcité ne sont pas des principes assez puissants pour faire face aux extrémismes. Ils sont davantage des dénis que des affirmations. La preuve en a été apportée par l’affaire Dreyfus et le régime de Vichy. Tous les verrous de la République ont sauté devant la force de l’extrémisme.”

...

“Les Juifs, s'ils sont capables de conserver leurs principes transcendants d'origine, peuvent constituer un authentique noyau de résistance. La France le peut aussi si elle est capable elle-même de recréer de la symbolique et de reconstruire une identité pleine et entière, une laïcité positive.”

...

“Un ouvrage comme celui de Bernard Lazare sur l'antisémitisme *Qu'est-ce que l'antisémitisme ?*, est très significatif de la terrible illusion. Il croit venu la fin du malheur des Juifs avec l'avènement de la laïcité. C'est l'affaire Dreyfus qui est venue.”

...

“Telle est la cause de l'antisémitisme du nationalisme français, qui a empoisonné celui-ci durant toute l'avant-guerre. Il est avide de spirituel et au lieu de voir que les Juifs constituent une part de celui-ci, ils ne l'analysent que comme une relation à l'argent, aux affaires, à la franc-maçonnerie. Il faut dire cependant que leur erreur n'a d'égal que celle des Juifs qui ont succombé à la tentation de l'assimilation, au piège de la République et des Lumières.”

...

“C'est pourquoi également le projet contemporain d'abolition des races est absurde et risque de conduire au résultat exactement contraire à celui recherché. Il existe une race sémite à laquelle appartiennent Juifs et Arabes. Elle a ses vertus comme les autres races. Nier celles-ci sous prétexte que certaines cultures en ont fait un usage pervers ne peut conduire qu'à un mal bien pire, à une indifférenciation dangereuse.”

...

“C'est la raison pour laquelle Hannah Arendt penche plutôt pour une Constitution (d'Israël) comme celle des Etats-Unis, laquelle comporte à sa base non plus l'idée de Nation mais celle de pluralité humaine, « l'homme avec ses semblables ». La Constitution américaine en effet est fondée sur une conception des Droits de l'Homme issue de la Bible, sur la base de l'existence de Dieu et non sur celle de la philosophie des Lumières et de la mort de Dieu.”

...

“Telle est l'éternelle tentation des dictatures, de ceux qui veulent clôturer la Question de l'Etre au nom de la Raison ou d'une religion, ou même d'un art, d'un concept ou d'une forme quelle qu'elle soit. Car ce qui leur fait avant tout obstacle n'est pas ce qui en fin de compte leur ressemble, un autre idéal politique, une autre idéologie. Leur ennemi immémorial c'est ce qui se dérobe, la poésie, la dissidence, ce qui pense autrement, la déviance. Ce sont Thomas Beckett, Giordano Bruno, Soljenitsyne. C'est l'étoile errante.”